

# République de bananes



Premières et dernières pages  
signées

*Patrick Desbiens*

Avec la collaboration et la complicité de

*Martin Gravel*

*Andrea Lazarté-Tanguay*

*Véronique Dutartre*

du collectif *Les Indéfectibles Invétérés*

XVIII<sup>e</sup> course à relais — Été 2023  
*Collectifs d'écriture de récits virtuels  
de l'Outaouais (CERVO)*

- Baïa T'as vu, Babette ? Ils viennent de nous augmenter. Hier, c'était 1,99 \$. Aujourd'hui, c'est 2,59 \$ ! Je me sens flattée. On reconnaît enfin notre valeur. Et puis je préfère qu'on nous présente sans emballage de plastique. Ça respire. Tu ne trouves pas ? Après le transport en camion réfrigéré !
- Babette C'est parce qu'on est encore vertes, Baïa. Regarde en face, les jaunes, toutes tachetées. Elles ne font pas les fraîches. Demain, c'est sûr, elles seront flétries. Même à soixante-neuf cennes, plusieurs vont finir brunies et ridées au resto-pop. Ou broyées dans un lait frappé.
- Baïa Oui, ce n'est pas juste. Soit dit sans flagornerie, nous, on est bio. On n'attire pas la même clientèle. À nous les belles cuisines, l'air climatisé, on se fait doucement déshabiller quand on est encore belles et fermes, on résiste un peu pour faire durer le plaisir, une pelure à la fois. La classe, quoi !
- Babette Attention, c'est un terrain glissant ! Tiens, regarde la femme qui arrive à gauche. Aïe ! La robe déglinguée, les cheveux en bataille, hum, ça pue le patchouli. Elle a dû renverser le flacon. Ouf ! Elle pique les moches d'en face. Ton analyse sociale tient la route.
- Baïa Merci ! Oh, attention, il y en a une qui s'approche à droite. Quel style ! T'as vu les bagues vertes et oranges ? Le port de tête, les sandales à lacets, le sac en cuir tressé ! Elle doit faire attention à son régime. Je flaire le bon coup. Allez, souris et montre de l'étiquette !
- Babette C'est bon, on est dans le sac. Hey Baïa, j'ai un flash angoissant : et si elle voulait faire des bananes flambées ?
- Baïa Espèce de flémarde ! Essaie de rêver. Je me vois en petites tranches, dans un bol de cristal, baignée dans le lait avec des flocons d'avoine.
- Babette Ou un flanc aux bananes ? Je suis sûre que ça va mal tourner. Et si elle nous écrasait sous une bouteille de soda format deux litres ?
- Baïa Sois optimiste, elle pourrait aussi nous couvrir d'une floppée de petits pains chauds ! Et puis tu t'énerves pour rien, notre sac est plein, et elle se dirige vers la caisse.
- Babette Y a du monde, ça va être long ! Avec cette chaleur, je sens que je vais flancher.
- Baïa Rappelle-toi qu'on vient de Floride.
- Babette Flûte ! Elle paye en espèce. Elle cherche son petit change alors que dix personnes attendent dans la file. Une obsessive, que je te dis.
- Baïa L'argent, faut que ça roule. Ils appellent ça le flux monétaire.
- Babette Arrête ton fla-fla.
- Baïa Voilà. On est sorties. Tout va bien. Sois digne, on monte dans une Mercedes flambant neuve !

## Deuxième partie – *Martin Gravel*

Baïa Oh quelle délicatesse, nous déposer tranquillement sur le banc arrière.

Babette Vraiment, on est tellement bien.

Baïa On va peut-être finir en mousse à la banane... c'est un dessert tellement sophistiqué...

Babette Mais t'es folle ? Tu sais ce par quoi on doit passer pour finir en mousse sophistiquée ? On te déshabille, te coupe pour garder un morceau, l'autre, on l'écrase, on te mélange à un jus de citron... pis ça, ça brûle le jus de citron...

Baïa Oh...

Babette Après, on te fouette et on ajoute de la crème jusqu'à ce qu'on ne te reconnaisse plus du tout, on t'aromatise et on te sépare en portions et on coupe le bout qu'on a gardé en tranches pour te décorer.

Baïa Oh... mais quand même, on est aromatisé et décoré, il y a pire. On va être belles et on va sentir merveilleusement bon... c'est quand même mieux que de finir cuites au four dans un vulgaire mélange de pain.

Babette Oh parle-moi pas de ça... J'ai des connaissances peu fréquentables qui ont fini en pain et c'est bien fait pour elles. En ce qui nous concerne, je crois sincèrement qu'on mérite mieux.

Baïa Je crois qu'on arrive, la voiture s'arrête.

Babette Hourra, on est chez nous.

Baïa Wow, t'as vu la belle maison, il y a combien d'étages ? Je gage qu'il y a une piscine énorme dans la cour. C'est vraiment beau, ce n'est pas le budget qui manque ici.

Babette Ouais, ça fait rêver, on est tellement chanceuses.

Baïa Regarde la cuisine... L'îlot, les appareils électro-ménagers géants... oh NOOOON ! Elle ne va quand même pas nous mettre au réfrigérateur !!!

Babette Ouf, non, c'était pour le lait... c'est quand même bon froid du lait à ce qu'on dit... J'adorerais prendre un bain de lait par une journée chaude... J'ai des frissons juste à y penser.

Baïa Ah, voilà notre place de choix, le beau comptoir de marbre frais, c'est lisse et confortable.

Babette Mais regarde à côté !

Baïa Oh, les belles tomates. Allô, les tomates, ça va bien ?

Babette Non, de l'autre côté.

Baïa Ahhhh... Bordel ! Mais... c'est quoi ça ?

Gert C'est quoi, votre problème, vous autres ?

Babette Eh bien moi, c'est Babette, et elle, c'est Baïa. On est des bananes fraîches.

Gert Ouin, pas mal fraîches à ce que je vois. Moi, c'est Gert.

Baïa Gert ?

Gert Bin oui, Gert, t'as un problème avec ça ?

Baïa Non non... Ça va. Vous êtes ici depuis longtemps ?

Gert Oui, trop longtemps... Quand je vois des nouvelles arriver, je me dis que ça ne sera pas long que je vais me retrouver au congélo avec les autres qui étaient là avant moi, en attendant de finir en muffin.

Baïa Babette... j'ai peur ! Penses-tu qu'on va vieillir sur le comptoir en attendant un triste destin comme Gert ?

### Troisième partie – *Andrea L-T*

Inconnu Mmh ! hmmhmm mhhmhm !

Baïa T'entends ça, Babette ? J'ai un frémissement qui me passe sous la peau !

Babette Saisis-toi, Baïa ! Tu vas finir avec des taches prématurées !

Baïa On dirait que ça vient de l'étagère !

Babette L'étagère ? Tasse ta tige, Baïa, que j'essaie de voir...

Gert ... et y'a pire que le congélo... Bin pire. Mais j'essaie de pas trop y penser. Trop de mauvais souvenirs... Une fin étrange qui attend les plus belles, les plus fermes...

Baïa Pire, Gert ? PIRE ?! Babette, t'entends ça ?

Babette Il te fait marcher, Baïa, tout le monde sait qu'il n'y a rien de pire pour une banane que de finir au congélo, voyons ! J'ai dit : tasse-TOI !

Gert Ouin... moi aussi quand j'étais jeune banane frais et ferme, je pensais comme toi, p'tite nouvelle. Mais la dame qui nous a adoptés est Martiniquaise.

Babette Et alors ? Qu'est-ce que ça peut nous faire qu'elle vienne des Caraïbes ? Nous aussi, on vient d'un pays chaud, n'est-ce pas, Baïa ? Une bananeraie floridienne certifiée par tous les grands organismes de...

Baïa Justement, Babette ! Tu te rappelles ce que racontait le vieux sage Plantanaël quand on était encore petites et vertes ?

Inconnu Hmmmmm ! Mmhmm Mmm hmmhm !

Babette Calme-toi, Baïa ! C'était des vieilles histoires à faire pousser tout droit par en haut. La confiture aux bananes, ça n'existe pas !

Gert ... en fait, les nouvelles, oui, ça existe. Et la dame de la maison en raffole ! Mes amies d'enfance... c'est elles dont le cri étouffé vous entendez. Découpées, cuites à bas feu jusqu'à caramélisation et

conservées à tout jamais dans de petits pots en vitre où elles ne se ressemblent même plus ! Y'en a des rangées et des rangées, toutes étiquetées avec la date du massacre !

Baïa Babette ! Babette, j'ai si peur ! J'ai peur de ramollir et de finir en confiture ! Me faire tartiner sur du pain ! Du pain aux bananes ! Omaillegode, sortez-moi de cet enfer !

Gert Bin voyons, vous deux ! La confiture aux bananes, c'est pas si pire que ça ! Oui, oké, il faut faire le sacrifice de se faire réduire en bouillie, mais imaginez un peu ! Être immortelle ! Tasse-toi un peu plus, Baïa, je les vois presque !

Inconnu Mmmmh hmmhm hmmhmmmm...

Gert Ouin... tu peux bin être encore optimiste, Babouette La Fraîche. T'as pas encore rencontré Julio.

Babette Julio ?

Baïa C'est qui, Julio ?

Gert Le chimpanzé.

### Quatrième partie – *Véronique Dutarte*

Babette Le chien quoi ? Jamais entendu parler de ça. Tu sais ce que c'est, toi, Baïa ?

Baïa De mémoire de banane, je n'ai jamais entendu parler d'un truc pareil.

Gert Franchement, les filles, je ne peux pas croire que vous ne savez pas de quoi je parle. Même s'il n'y en a pas en Floride, mis à part dans les zoos. D'abord, ce n'est pas un chien, mais un chim-pan-zé. Ça ressemble à un petit humain avec plein de poils et plein de mains. C'est un animal de compagnie pour certains. Comme les mouches à fruit pour nous. Sauf que nous, on s'en passerait bien.

Babette Oui, pis ?

Gert Bin, ils aiment les bananes bien mûres parce que c'est sucré.

Babette Ah, bin dans ce cas, on n'a aucune chance de lui plaire, Baïa et moi. On est des petites jeunesses, nous. La peau ferme, d'un jaune verdâtre à faire pâlir d'envie une banane tigrée. Et pas la moindre tâche de vieillesse.

Gert Vous vieillissez à vue d'œil, les filles. Croyez-moi, vous brunissez déjà. Vous ne vous êtes jamais demandé pourquoi on vous a placées dans un genre de sauna pas trop chaud, pas trop humide, avec de bonnes rasades d'éthylène juste après vous avoir cueillies ? Je vais vous le dire, moi : c'était pour vous faire mûrir plus vite. Pour plaire aux humains. Et aux chimpanzés.

Babette C'est trop d'infos. J'ai le cerveau en compote.

Baïa Parle pas de malheur !

Gert Relaxe, Max, c'est juste une expression.

Baïa Arrêtez avec vos expressions, vous me stressez, là. Pis le stress, ça fait vieillir prématurément. Je sens ma peau se flétrir et se couvrir de taches. Je n'ai pas envie de ressembler à Gert à mon âge. Sans vouloir te vexer, Gert...

Gert Fais-toi z'en pas, tout l'monde fait ça. Moi aussi, j'ai été une jeune banane méprisante. Je te pardonne, va.

Inconnu Mmmmh hmmhm hmmhmmmm...

Baïa C'est quoi, ce bruit qu'on entend depuis tantôt ?

Babette Aucune idée. Tu sais ce que c'est, Gert ? Après tout, tu connais bien cette maison et ses habitants.

Gert Bin, c'est Julio. Vous n'aviez pas deviné ? Sérieux, les filles, si la loi de Darwin s'appliquait à vous, vous seriez mortes depuis longtemps.

Baïa Ah, tu es fatigant avec ta science. La culture, c'est comme la confiture : moins on en a, plus on l'étale. Tu vois, moi aussi, j'en connais des expressions. Tape là-dedans, Babette !

Babette OH NON ! IL S'EN VIENT VERS NOUS !

Gert Regardez-le pas dans les yeux, les filles, vous allez attirer son attention. Si vous saviez le nombre de bananes fringantes qui lui ont fait des œillades pour tester leur pouvoir de séduction. Et si vous saviez le nombre de vieilleses qui ont fait de même pour se prouver qu'elles pouvaient plaire encore. Ah ça, pour plaire, elles ont plu. Ça n'a pas pris de temps qu'elles ont regretté, les pauvres. Ah, la vanité... Si vous voulez rester en vie, faites comme moi, profil bas. Les yeux baissés, quoi.

Baïa Argh, moins je veux le regarder, et plus je le regarde. Regarde ailleurs, Baïa, regarde ailleurs. Oh non, on a eu un contact visuel ! Il me fixe avec un sourire bizarre. Genre : « Tu me plais, Poupée. » Je fais quoi, là ? Je fais quoi ? Une idée, vite ! Babette ? Gert ?

Babette Eh... j'ai une idée. On va détourner son attention vers les raisins un peu plus loin sur le comptoir. Ils sont rouges et dodus à souhait. Je suis certaine qu'ils sont juteux et sucrés.

Baïa Ce n'est pas très sympa pour les raisins...

Babette Bin là, décide-toi, Baïa. Pis vite, parce que l'autre, il te reluque avec de plus en plus d'intérêt. Faudrait surtout pas qu'il vienne trop près de nous.

Baïa OK, OK. Je fais comment, alors ?

Babette Tourne-toi doucement de façon à pointer ta tige vers les raisins. Message subliminal pour qu'il regarde dans leur direction.

Baïa J'y vais, là. Ouf, pas facile. J'ai beau être jeune, c'est tout un exercice !

Babette Lâche pas, Baïa. Encore un petit effort. T'y es presque... Bravo !!!

Baïa Est-ce que ta tactique a fonctionné ? J'ose pas regarder...

Gert ENLÈVE TES SALES PATTES DE LÀ !

## Conclusion – *Patrick Desbiens*

Un peu plus tard, dans la chambre des maîtres.

Julio Madame ? Vous m'avez fait appeler ?

Madame Entre, Julio. Alors, comment les as-tu trouvées ?

Julio Anxieuses, bavardes, ahhh...

Madame Tu m'en as laissé une, au moins ?

Julio Je les ai toutes bouffées. Je ne sais pas si c'est par gourmandise, ou pour les faire taire.

Madame Arrête de bougonner, tu m'as dit que tu les voulais jeunes et fraîches !

Julio Et puis ce discours victimaire. Tu sais, quand j'étais un jeune guenard, les bananes savaient se tenir dignement jusqu'à la fin. Leur vie de sacrifice avait un sens. De nos jours, c'est qu'est-ce qui va m'arriver ! Un regard de travers, et elles pensent qu'on va les dévorer !

Madame Elles n'ont pas eu tout à fait tort sur ce point. J'espère que tu ne les as pas fait trop souffrir, mon grand fou !

Julio Je les ai terrorisées. Vous savez ! Le coup du singe histrionique.

Madame Pas vrai ?! Raconte !

Julio Attendez ! D'abord, j'envoie la grappe de raisins rouges au plafond, elle se décompose et les morceaux s'écrasent sur le parquet. Puis, je me roule dedans en piaillant comme un chimpanzé.

Madame Comme j'aurais voulu voir ça !

Julio Et là, j'entends : « Baïa, regarde ma peau, elle est toute tachée d'éclats de raisin, c'est affreux ! » et puis l'autre qui s'écrie : « Il fait de la compote, non, de la purée. Gert ! Au secours ! ».

Madame Elles étaient un peu bêtes, mais colorées, quand même. Hi hi hi.

Julio Et moi, j'ai de la pulpe plein la gueule, le jus dégouline de partout, et je me mets à sautiller en hurlant, les yeux exorbités.

Madame Espèce de sadique ! Viens près de moi, et dis-moi vite la suite.

Julio Je saisis la vieille banane qu'on a baptisée Gertrude, je lui enlève la peau, et avant de l'avalier...

Madame Quelle retenue !

Julio Je prends la pelure dont les morceaux sont encore reliés par la tige, m'en fais un chapeau, je me tourne vers elles, joue les Homo Erectus, leur fais un salut militaire et j'annonce : « Je me présente, agent secret Lancelot, venez rejoindre Gertrude, mes amies. »

Madame Je parie qu'elles ne l'ont pas trouvé drôle, mais moi, j'adooore !

Julio Et Baïa de s'écrier : « Non, non, nous on est bio, jeunes et belles, vous ne pouvez pas nous faire ça ! » alors que Babette se tortille pour se débarrasser des taches sur sa pelure ». Sur ce, je les empoigne et déclare : « La république de bananes se souviendra avec gratitude de votre sacrifice. » Je leur fais subir le même sort que Gertrude, sans autre forme de procès.

Madame Bravo, cher Julio. Me voilà bien divertie, mais...

Julio Madame ?

Madame Ça m'a donné faim. Vous êtes sûr qu'il n'en reste pas encore une ?

**F I N**